

« Intelligence Artificielle : quel avenir pour le travail qualifié ? »

Agathe Le Berder - Secrétaire générale adjointe de l'Ugict-CGT

Montreuil - 26 avril 2024

Introduction

Bonjour à toutes et tous,

Merci beaucoup d'avoir répondu présent·es et d'être venu·es aussi nombreux·ses un vendredi pour discuter des impacts de l'IA générative sur les travailleurs·ses qualifié·es.

Pourquoi ce sujet ? À l'Ugict CGT, la CGT des ingés, cadres et techs, nous traitons depuis le début des années 2000 les questions relatives à l'intelligence artificielle. En 2018, nous avons organisé une journée d'étude consacrée à la « Robolution », puis avons publié un guide sur l'IA qui n'est pas à jour des dernières avancées de l'IA générative.

En cette fin du mois d'avril 2024 l'IA est au cœur de l'actualité et de notre journée d'étude

Trois actualités sont à noter.

Le Premier ministre a annoncé il y a deux jours le lancement de l'IA générative « Albert » qui serait chargée de nouvelles missions de services publics.

Et il y a quelques semaines a été publié un rapport nommé « IA : notre ambition pour la France ». Ce rapport de 25 recommandations a été piloté par Philippe Aghion, économiste, et Anne Bouverot, chercheuse en IA proche du monde de l'entreprise, mais aussi de l'enseignement supérieur, puisqu'elle préside le conseil d'administration de l'École normale supérieure. Ils ont été chargés par le gouvernement de piloter pendant plusieurs mois une « Commission de l'IA ». Cette commission préconise aujourd'hui dans son rapport de consacrer plus de 27 milliards d'euros au déploiement de l'IA en France sur les 5 prochaines années. Ces sommes sont colossales, elles le sont d'autant plus que Bercy annonce 20 milliards d'économies sur nos services publics, c'est-à-dire les mêmes ministères qui seront par ailleurs chargés de distribuer les 27 milliards d'euros pour le développement intense de l'IA.

Des questions fondamentales se posent : qui touchera cet argent ? Sous quelles conditions ? Deux exemples concrets illustrent ces deux questions.

- Premier exemple. Le rapport préconise de consacrer 1 milliard d'euros pour « faire de la France un pôle majeur de la puissance de calcul » en investissant dans des supercalculateurs publics. Mais dans le même temps, le gouvernement refuse d'intervenir dans le dossier de démantèlement en cours de l'entreprise ATOS qui développe ces fameux supercalculateurs qui permettent de multiplier la vitesse de calcul dont a besoin l'IA générative. La CGT a d'ailleurs lancé une pétition pour sauver ATOS que nous vous invitons à signer.

- Deuxième exemple. Comment seront financés les 7,7 milliards que la commission veut consacrer à sa recommandation n°13 d'« accélérer l'émergence d'une filière européenne de composants semi-conducteurs adaptés aux systèmes d'IA » ? Alors que l'État a déjà versé 3 milliards d'euros de subvention au fabricant STMicroelectronics en 2023. Le rapport donne des pistes inquiétantes : réorienter l'épargne privée vers le financement des projets IA, mais aussi par exemple « faire évoluer la gestion des retraites complémentaires pour assumer des investissements plus risqués et dans le temps long »

Nous savons ce qui peut être fait avec l'argent public : 175 milliards d'euros d'aides publiques ont été versées aux entreprises en 2022. Les entreprises privées, et y compris les plus capitalistiques, sont biberonnées à l'argent public versé sans contrôle ni contrepartie. Les investissements dans l'IA ne peuvent pas servir de nouvelle excuse à accentuer l'addiction des entreprises aux aides publiques.

Enfin, l'IA va rester dans l'actualité dans les mois à venir, car en fin d'année 2024 ou au début d'année 2025 sera organisé un sommet de l'IA en France à la demande d'Emmanuel Macron. Nous devons être au rendez-vous pour porter nos exigences afin qu'une voix syndicale puisse aussi se faire entendre dans ce cadre.

Il était important pour nous de vous accueillir dans le patio de la CGT

D'abord, car la CGT tout entière s'intéresse à l'IA : tous les métiers sont déjà ou seront concernés à très court terme par l'impact de l'IA. Parmi les métiers, il y a ceux qu'occupent les ingés, cadres et techs. Le rôle de l'Ugict-CGT est tout d'abord de mettre en lumière, s'agissant de ces enjeux, le rôle des ingés, cadres et techs dans le déploiement de cette technologie. Parce que ce sont nos catégories qui conçoivent, déploient, encadrent juridiquement l'usage de l'IA par exemple. Mais le rôle de l'Ugict-CGT c'est aussi d'identifier aujourd'hui les effets de cet outil sur l'emploi, les conditions de travail de nos catégories. Et c'est là où l'IA générative trouve une résonance particulière, car elle crée, elle écrit, elle analyse. Toutes ces tâches qui font le cœur de nos missions d'encadrement.

Ensuite parce que c'est l'occasion pour nous de proposer la visite de l'exposition immersive et prospective de l'Apec « Travailler demain ». L'Association pour l'emploi des cadres est l'association paritaire, c'est-à-dire dirigée par les organisations syndicales, dont l'Ugict-CGT, et les organisations patronales, et qui a pour mission d'accompagner les cadres et les assimilé-es cadres, les technicien-nes et agent-es de maîtrise, dans leur recherche d'emploi, leur carrière, leur projet de reconversion. Avec cette exposition, elle propose un état des lieux et un travail prospectif qui pousse à la réflexion et au débat. Nous avons pour rôle, comme organisation syndicale, de mener ce même type de travail. Il est d'ailleurs possible que nous ne partagions pas les mêmes conclusions que l'Apec. À nous d'avoir le débat entre nous et avec les salarié-es.

C'est aussi évidemment pour nous l'occasion de mettre en valeur notre journal Options dont le dernier numéro est consacré à l'IA et porte le titre « Travail qualifié : IA-T-IL péril ? »

Pour comprendre ce sujet et l'expliquer à nos collègues et camarades, ce numéro est un outil qui peut vous aider. Il propose une frise chronologique sur l'histoire de l'IA, mais aussi un abécédaire sur l'IA et des infographies. Mais aussi des contributions de personnes présentes aujourd'hui pour nos tables rondes.

- Sur la première table ronde intitulée « Au secours mon collègue est un algorithme » et qui tire directement son inspiration d'une de nos contributrice présente dans la deuxième table ronde, Valérie Lefebvre Haussmann, de la Fédération CGT des Banques-Assurances, nous retrouverons
 - Nayla Glaise, présidente d'Eurocadres
 - Nathalie Greenan, économiste
 - Matthieu Trubert, copilote du collectif « Numérique et Télétravail » de l'Ugict-CGT

Et nous aurons le plaisir de retrouver Laetitia Niaudeau, directrice générale adjointe de l'Apec

- Sur la deuxième table ronde consacrée à l'« Intelligence syndicale contre le pire de l'IA », nous aurons le plaisir de retrouver :
 - Raja Chatila, professeur d'IA
 - Valérie Lefebvre Haussmann, secrétaire générale de la Fédération CGT Banques-Assurances

Mais aussi Emmanuel Vire, secrétaire général du SNJ CGT et Emmanuelle Lavignac, secrétaire nationale et copilote du collectif « Numérique et Télétravail » de l'Ugict-CGT.

Je rappelle que le magazine *Options* est financé par les cotisations des ingés, cadres et techs à la CGT. Il est à ce titre la contrepartie de l'adhésion à la CGT quand on est cadre ou profession intermédiaire. Si vous n'êtes pas encore adhérent·e, bienvenue !

Je vous ai présenté les tables rondes, mais la journée nous réserve d'autres surprises :

- Un quizz pour s'approprier au mieux le thème de la journée qui vous sera présenté par Camille Airvault, chargée de communication de l'Ugict-CGT
- Une présentation par l'Apec de son exposition « Travailler demain : quels futurs se dessinent ? »
- Un repas partagé sur place pour celles et ceux qui ont procédé à la réservation préalable
- Un exercice d'éducation populaire animé par Gaël Tanguy
- Et nous avons le plaisir de bénéficier de l'animation bienveillante et efficace de Clément Ollivier sur l'ensemble de la journée. Un podcast tiré des tables rondes sera réalisé par ses soins avec l'aide de Stéphane Dujardin.

J'en profite pour remercier l'ensemble des salarié·es de l'Ugict-CGT et d'*Options* qui permettent que cette journée se déroule dans les meilleures conditions possibles.

Cette journée est là pour nous donner des armes. Est-ce que l'IA est un sujet technique ? Oui. Est-ce qu'il est inaccessible ? Non, car en tant que travailleurs·ses nous savons mieux que personne ce qu'est le travail réel et ce que pourra et ne pourra pas faire cette technologie. En revanche, il y a un véritable risque que le débat sur l'IA nous soit confisqué. Il est donc essentiel que nous prenions part au débat budgétaire qui se tiendra à la rentrée avec le projet de loi de finances et que le rapport précité risque grandement d'orienter. Et il nous faut prendre part à la discussion dans nos entreprises et nos administrations sur les usages de l'IA dans notre travail quotidien.

À nous d'en faire un outil au service de l'humanité. Place aux débats !